

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

47, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS - 75006 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 46.33.42.47

CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1202 - 28 mai 1987 - 3 F

D 1202 HONDURAS: TRANSFERT DES "CONTRAS" VERS L'INTÉRIEUR

Plaque tournante de la stratégie nord-américaine vis-à-vis de l'Amérique centrale, le Honduras héberge depuis des années les bases arrière des groupes militaires de l'Unité nicaraguayenne d'opposition (UNO) dite "contra" (cf. DIAL D 1155). Le scandale de l'"Iran-Contragate" (cf. DIAL D 1180) et l'inefficacité politique - jusqu'à présent - des opérations militaires de la contra n'ont apparemment pas changé la situation sur le terrain: c'est ainsi qu'à la mi-mai se déroulent les traditionnelles manoeuvres militaires nord-américaines au Honduras sur le thème d'un conflit avec le Nicaragua. Des changements en profondeur sont pourtant en train de se produire. Les forces de l'UNO quittent progressivement la zone hondurienne proche du Nicaragua. Des indices portent à croire que ces forces ne s'installent pas de l'autre côté de la frontière, au Nicaragua même, ainsi que l'information en est donnée officiellement, mais à l'intérieur du Honduras. Ainsi l'affirme l'article ci-dessous, tiré de la revue péruvienne "Noticias Aliadas" du 14 mai 1987. C'est sans doute le signe que la contra entend s'installer dans la durée. Mais pour quel objectif?

Note DIAL

LES "CONTRAS" TRANSFÈRENT LEURS BASES MILITAIRES DANS L'INTÉRIEUR DU HONDURAS

par Chris Gillette

La présence des forces antisandinistes dans la région frontalière avec le Nicaragua cause de sérieux problèmes politiques au gouvernement du président José Azcona.

En dépit d'affirmations répétées d'officiers contras et d'autorités nord-américaines selon lesquelles les rebelles abandonnent le territoire hondurien, les faits montrent à l'évidence qu'ils sont tout simplement en train de transférer leurs centres d'opérations dans des provinces situées plus à l'intérieur du pays.

L'année dernière, l'armée sandiniste a pénétré à deux reprises au Honduras à la poursuite des contras. Des milliers de paysans honduriens pauvres ont été déplacés de la province frontalière d'El Paraiso pour laisser la place à des centaines de rebelles et leurs familles venus dans cette région.

Les autorités gouvernementales, conscientes des répercussions de la présence des contras, veulent que les rebelles quittent le pays. Le gouvernement hondurien, des sources de l'ambassade nord-américaine à Tegucigalpa et de hauts officiers rebelles affirment que la contra a transféré la plupart de ses forces au Nicaragua. Ils assurent que les rebelles sont en train d'abandonner leurs bases au Honduras et d'en construire d'autres à l'intérieur du Nicaragua.

Les contras dans l'Olancho

Mais un journaliste qui a franchi à pied les rudes vallées dans l'Olancho et à Las Vegas Salient a pu constater que c'était tout le contraire qui se produisait. Au lieu d'abandonner le Honduras, les contras transfèrent leurs bases les plus importantes, qui étaient situées dans la province d'El Paraiso, dans des localités plus éloignées et situées dans l'Olancho.

Plus encore, les contras conservent leurs base stratégique près de Capire, dans la province d'El Paraiso. La base prétendument démantelée par les rebelles dispose d'un certain nombre d'installations et d'équipements militaires. Une piste d'atterrissage pour hélicoptères y a été construite; des tentes pour héberger des centaines de contras ont été dressées alentour, avec des dépôts de provision et toute une flotte de camions et de tracteurs.

Ce qui rend encore plus évidentes les intentions de la contra ce sont les informations données par les habitants de la région; ils affirment que les rebelles sont en train de construire des installations militaires avec l'aide des Etats-Unis près de la rivière Yamal, dans la région de Vegas Salient. Des autorités de l'ambassade des Etats-Unis affirment cependant ne rien savoir à ce sujet.

Les contras achètent également beaucoup de terres dans la province d'Olancho. Un journaliste a constaté que, près de la localité de Los Aureles, des officiers contras avaient fait pression sur des paysans pour qu'ils vendent leurs terres. Les officiers ont dit aux paysans qu'ils voulaient y construire une base et un hôpital pour les rebelles. Los Aureles est située dans une vallée d'Olancho, à cinquante kilomètres de la base stratégique proche de Capire.

A ce qu'il semble certains paysans ont vendu leurs terres et, d'après les récits des habitants, des hélicoptères de la contra sont venus survoler la région trois ou quatre fois par semaine au cours des deux derniers mois.

La présence des contras se fait également sentir dans la région du fleuve Patuca, dans une localité éloignée de l'intérieur de la province d'Olancho. Contractée par le gouvernement, une société privée italienne est en train de construire une route pour relier la région à la capitale provinciale Juticalpa et à Aguacate, où il y a une piste d'atterrissage de la contra. La route est prévue pour supporter des gros camions et pour résister aux grosses pluies d'hiver.

En même temps que la nouvelle route, une piste d'atterrissage a été construite entre Juticalpa et Nueva Palestina, au coeur de la province d'Olancho.

Lancement d'une campagne

Les contras ont lancé une campagne bien organisée pour faire croire qu'ils ont quitté le Honduras. Pour cela des journalistes ont été conduits dans une petite base de la contra située dans une localité frontalière du Nicaragua. Des officiers rebelles affirment que 11.000 hommes sont en opération au Nicaragua. Mais des sources indépendantes assurent qu'il s'agit de 6 à 8.000 hommes. Quant aux autorités sandinistes elles parlent seulement de 2 à 4000 contras opérant dans le pays.

Quoi qu'il en soit des chiffres exacts, il est évident que les rebelles sont dans l'incapacité de reproduire au Nicaragua l'infrastructure militaire sophistiquée dont ils disposent au Honduras. Plus encore, les forces rebelles au Nicaragua dépendent de l'approvisionnement par voie aérienne pour mener leurs opérations. Maintenir un tel système d'approvisionnement suppose des bases aériennes et des dépôts qui soient à l'abri des attaques ennemies.

S'installer à l'intérieur du Nicaragua a une signification politique évidente pour le mouvement rebelle qui s'est efforcé de montrer au Congrès des Etats-Unis et aux citoyens nord-américains qu'il constitue une armée importante et bien entraînée, capable de déstabiliser les sandinistes.

"Si Daniel Ortega ne change pas de position, nous n'abandonnerons pas non plus la nôtre car nous avons le soutien de Ronald Reagan" a déclaré un officier contra appelé "Le-Lapin".

(Traduction DIAL)